

tenant 14 gros volumes et aussi de nombreuses publications spécialisées. Parmi ces dernières, il y a des livres d'intérêt général tels que *The Arctic Frontier*, une étude du Canada septentrional par rapport à d'autres pays du Nord. *The Arctic Basin* est un livre d'un genre passablement différent. Il s'agit d'une description à jour du milieu physique de l'océan Arctique et des terres qui l'entourent. Ce livre tire sa source des plus récentes données de tous les pays intéressés.

(c) La seule bibliothèque d'importance sur les études polaires en Amérique du Nord se trouve à Montréal, au siège social de l'Institut d'études arctiques. On la considère comme une source inestimable d'informations scientifiques, technologiques, administratives, historiques et littéraires. Elle doit en partie son haut degré actuel d'excellence au Conseil national de recherches et au Conseil des arts du Canada.

(d) Dès sa fondation, l'Institut a insisté sur la nécessité d'encourager et de développer la recherche sur le Canada septentrional, ce qu'il fait de trois façons.

(1) Il a accordé des octrois, particulièrement aux jeunes scientifiques. Plusieurs d'entre eux qui sont aujourd'hui des scientifiques du gouvernement et des membres du personnel des universités ont reçu un appui au début de leur carrière. Par l'entremise du rapport des spécialistes de son comité de recherche, l'Institut est en mesure d'évaluer la valeur des projets de recherche qui lui sont soumis et, lorsque ses fonds sont épuisés, de recommander les meilleurs d'entre eux auprès du gouvernement ou d'autres organismes pouvant les appuyer.

(2) Il a poursuivi des recherches dans des secteurs choisis pertinents à son propre domaine. C'est ainsi qu'il a inauguré la recherche sur les glaçons dans le nord du Canada pas des expéditions à l'Île de Baffin en 1950 et en 1953, et qu'il entretient maintenant des postes de campagne permanents au Yukon et sur l'Île Devon, à environ deux mille milles au nord d'Ottawa.

(3) Conformément à des contrats signés avec des organismes gouvernementaux ou des industries, il accomplit le travail demandé par ces derniers.

(e) L'Institut organise des congrès d'étude dont plusieurs qui ont eu lieu ces dernières années étaient plus ou moins internationaux. Ils réunissaient des experts du gouvernement, des universités et de l'industrie pour des discussions sur des aspects particuliers du Nord. C'est ainsi qu'en 1963, l'Institut a tenu à Montréal, en collaboration avec l'Université McGill, un congrès important où la participation était remarquable, une rencontre de spécialistes a eu lieu à Fairbanks en Alaska au sujet de la santé publique circumpolaire. En

mars de cette année s'est déroulé à Montréal un congrès couronné de succès sur les ressources et le transport, auquel a participé, soit dit en passant, une délégation très importante de l'industrie internationale du pétrole. Cette année encore, un congrès d'étude international s'est tenu au Collège de Dartmouth au New-Hampshire, sur tous les aspects du développement des collectivités du Nord. Dans deux mois, il y aura à Montréal un congrès international sur l'éducation dans les pays septentrionaux, notamment sur celle des peuplades indigènes. D'importantes délégations y assisteront en provenance du Groenland ainsi que de tous les pays scandinaves et de l'U.R.S.S. tout autant que de notre pays et des États-Unis. Le but de ce congrès et des autres congrès qui en sont encore au stade de projet est de réunir des experts des pays septentrionaux pour leur permettre de mettre leurs connaissances et leur expérience en commun au service de tous.

(f) L'Institut d'études arctiques est en dernier lieu une source reconnue de consultation générale et spécialisée, de renseignements techniques et d'assistance relatifs au Grand-Nord, et ceci non seulement par l'intermédiaire d'une participation directe de son personnel, mais aussi par la disponibilité de ses 250 membres en Amérique du Nord et à l'étranger. Ces derniers ainsi que les membres de ses divers comités spécialisés forment une somme remarquable de compétence et d'expérience.

L'Institut souhaite porter à la connaissance de ce comité plusieurs problèmes assez pressants actuellement, et formuler des recommandations.

(1) Le Gouvernement canadien et le secteur privé se doivent de consacrer de façon continue une partie importante et même croissante de leurs ressources scientifiques et technologiques à l'immense territoire sous-développé de ce pays qui se trouve au nord de la zone habitée. On recommande que la politique scientifique du Canada comprenne parmi ses objectifs principaux la mise en valeur de toutes les ressources sociales et économiques du Nord.

(2) Il y va de l'intérêt national que le Canada assure la survie des organismes non gouvernementaux et non lucratifs qui se sont voués à la recherche et aux travaux connexes qui portent sur le Nord.

(3) L'utilisation rationnelle des ressources disponibles, humaines et autres, exige qu'une partie de l'effort national de recherche relatif au nord soit fourni par les universités, les instituts et autres organismes du même genre qui sont extérieurs aux ministères du gouvernement au pouvoir.

(4) Le besoin d'un Comité national consultatif pour la recherche sur le Nord se fait